



Un Juillet pas comme les autres

Description

En cette annÃ©e d'ÃcidÃ©ment trÃ¨s particuliÃ¨re, nombreux sont les festivals qui ont dÃ©jÃ annulÃ©s, depuis les internationalement connus, Printemps de Bourges, festival de Carhaix, festival d'Avignon, jusqu'aux plus prÃ©s de chez nous en Normandie comme les festivals de Beaugard, Jazz sous les Pommiers Ã Coutances ou Mozambique aux Jardins Suspendus du Havre!

Par Martine Lelait

Retour d'expÃ©rience sur une immersion cet Ã©tÃ© dans une ville veuve de son festival, plongÃ©e plein sud dans Avignon

Une atmosphÃ¨re bien diffÃ©rente en effet des autres Ã©tÃ©s. Le soleil, la chaleur, les cigales, le mistral sont bien lÃ mais c'est donc passÃ© tout ce qui fait la couleur et la saveur du festival ? Disparue la joyeuse animation des rues, disparu l'affichage multicolore qui grignote tout l'espace visible jusque dans les moindres interstices des murs et qui, accrochÃ© aux clÃ©tures, aux barriÃ¨res, aux gouttiÃ¨res, s'agit mollement au vent. Disparus les flyers et les cartes postales qui jonchent les rues pour orienter vers leurs spectacles les festivaliers parfois Ã©tourdis ou perdus dans une programmation plus que riche. Disparues les troupes qui dÃ©ambulent costumÃ©es Ã travers la ville et dont le maquillage transpire sous le cagnard. Disparues aussi les musiques, les chants, tout ce joyeux tohu-bohu qui accompagnent ces Ã©nergies dÃ©bordantes.

Alors que reste-t-il ?



Tous les thÃÃtres sans exception ont baissÃ le rideau puisqu'Ã ils n'ont pas pu Ãtre louÃs, les restaurants et cafÃs font grise mine lorsqu'Ã ils sont ouverts. Au MusÃe Angladon oÃ aucun autre visiteur n'Ã croisÃ dans les salles, l'Ã ambiance est morose : il est patent que les retombÃes Ãconomiques se font d'Ã ressentir dans tous les domaines, que ce soit dans l'Ã hÃtellerie oÃ les annulations se sont multipliÃes, dans les commerces dont certains ne vont pas se relever de cette crise. De ce fait, de nombreux Ãtudiants n'Ã ont pas pu trouver de job d'Ã Ã cette annÃe.

Du cÃtÃ des intermittents, c'Ã est la BÃrÃzina. Ainsi Arnaud, technicien du spectacle, qui habituellement grÃce au festival arrive Ã porter ses heures d'Ã intermittence des 507 heures requises Ã plus de 1000. Or cette annÃe sans festival, aucun travail. MÃme s'Ã il souffle un peu avec l'Ã annonce des droits Ã l'Ã intermittence reconduits jusqu'Ã en aoÃt 2021, l'Ã inactivitÃ pÃse ; il bricole, fait de la musique avec des potes, monte des projets pour plus tard siÃ.

Projets confisquÃs

CÃline qui habite Villeneuve lez Avignon et frÃquente d'Ã habitude beaucoup les lieux culturels, regrette qu'Ã on lui ait Ã « confisquÃ Ã » tous les projets de l'Ã Ã. La COVID avait d'Ã apportÃ un grand marasme pour les magasins et bistrotiers ; ils avaient espÃrÃ se rattraper avec le festivalÃ ; c'Ã est ratÃ. Heureusement, dit-elle, que le cinÃma Ã « art et essai Ã » UTOPIA a rouvert. Elle pointe aussi que l'Ã absence de la foule de juillet (touristes, festivaliers, parades d'Ã acteurs) dans la rue de la RÃpublique donne une plus grande visibilitÃ aux nombreux SDF. Un Avignon d'Ã grisÃ par son absence de fÃte.

Des avis ponctuellement contrastÃs

Pour d'autres résidents, moins de regrets. Ainsi Sylvie qui lisait au calme dans le jardin de la médiathèque et qui déclare qu'elle, le festival ne manque pas du tout, mais alors pas du tout : avignonnaise de longue date, elle aime pourtant le festival, ce qu'il représente, son histoire, Jean Vilar, mais elle apprécie particulièrement cet été comme une pause bienvenue ; elle n'en pouvait plus de ce trop de festival, trop de spectacles (1500 en 2019), trop de monde (une ville qui passe de 92.000 habitants à 700.000 visiteurs), trop de difficultés à circuler, trop de bruit, trop de tout ! Elle sera contente toutefois de le retrouver l'année prochaine en espérant qu'il aura un format plus réduit.

A l'année prochaine si tout va bien

Cet été aura permis un regard un peu changé sur Avignon, une ville comme d'autres en France, privée de son festival et qui se donne à voir à ses moins nombreux touristes comme elle est pour les avignonnais les 11 autres mois de l'année, mais qui cogite déjà sur la rentrée, sur le comment rebondir, comment se relever et continuer.

Categorie

1. Reportages

date créée

14/10/2020